

## **L'extraordinaire aventure de Dudule le Criquet (1)**

( Un conte de Marie-Pierre Ianiro)

Dudule le criquet était un criquet qui sortait de l'ordinaire.

Il ne savait pas chanter.

Et pour un criquet, ne pas savoir pousser un son, c'était vraiment très embêtant car c'était principalement ce que les criquets passaient leur temps à faire, alors que lui restait muet.

Oh, il avait bien essayé de chanter lorsqu'il était plus jeune, mais tout le monde se mettait à hurler d'horreur, tellement il chantait faux.

Il n'était pas muet de naissance, non, mais il était obligé de rester muet s'il ne voulait pas que les autres se précipitent sur lui pour le faire taire. Il avait ce don particulier... d'énerver tout le monde.

Certes, il réussissait, malgré lui, à rendre tout le monde solidaire... mais hélas, solidaire contre lui, solidaire pour l'exclure, solidaire pour avoir envie de le faire taire.

Dudule était donc, bien malgré lui, un criquet triste et solitaire.

Chaque fois qu'il y avait une fête, un bal ou un banquet, le pauvre Dudule se retrouvait tout seul dans son coin, à regarder les autres, siffler, striduler, rire et chanter, alors que lui se devait de rester bouche fermée, sous peine d'être lynché par l'assemblée.

Alors Dudule, pour ne pas s'ennuyer, avait inventé une autre façon de communiquer.

Puisqu'il ne pouvait proférer aucun son sans provoquer une révolution, il avait, petit à petit essayé de parler... sans dire un seul mot, sans proférer un seul son.

Mais, ce n'est pas possible, ce que vous racontez ! Comment ça, ce n'est pas possible ? Bah, on ne peut pas parler sans faire de bruit ! Mais bien sûr que si ! Déjà, le pauvre Dudule, à force de ne plus pouvoir dire un seul mot se disait que si ça continuait comme ça, déjà que sa voix n'était pas terrible, bientôt il n'en aurait plus du tout ! Et puis, c'était très difficile de passer toutes ses journées sans que personne ne lui adresse pratiquement la parole ou lui interdise de répondre ou se moque de lui en se mettant les pattes sur les oreilles pour ne pas entendre ses réponses.

Si ça a des oreilles, les criquets ? Bah, je pense bien ! Sinon, ils chanteraient tous faux comme le pauvre Dudule !!!

Donc, Dudule avait inventé une autre manière de parler et il communiquait avec d'autres insectes, d'autres animaux qui eux, se moquaient pas mal du fait qu'il ne participerait jamais à la "Criquet Star Académie". En général, les animaux communiquent entre eux : les lions avec les lions, les fourmis avec les fourmis, les dauphins avec les dauphins. On a rarement vu un pingouin demander son chemin à une fourmi ou une vieille femelle hippopotame bavarder avec une jeune crocodile, prête à pondre ses œufs et lui demander si, après la naissance de ses petits, elle compte faire un régime ou pas !

Dudule communiquait donc... avec ses pattes. Il avait inventé des signes qui remplaçaient les lettres, les lettres que l'on assemble et prononce pour faire des mots. Et, il testait ses signes sur des tas d'insectes, des tas d'animaux, bref sur tous ceux qui voulaient bien s'intéresser un tant soit peu à lui, puisque les autres criquets ne voulaient pas le laisser parler ou chanter.

Ainsi en quelque sorte, on peut dire et même certifier que Dudule le criquet avait inventé le langage des sourds et muets.

Extraordinaire, non ?

Mais oui ! Et ce qui était assez extraordinaire dans toute cette histoire, c'est que tous les animaux qui s'intéressaient un peu à lui, connaissaient son histoire et le plaignaient, tandis que tous les criquets de la colonie où il vivait se moquaient éperdument de lui.

Jusqu'au jour... jusqu'au jour où une autre colonie décida d'aller.. à la chasse au criquet ! Une autre colonie de criquets qui veut chasser ses semblables ? Mais non ! Une colonie ... **d'enfants !**  
Aïe aïe aïe !

Eh oui ! Et ne me dites pas que vous ne vous êtes jamais amusés un jour avec des copains, dans un jardin, dans un champ, à chasser les sauterelles, les guêpes ou les fourmis et que vous n'avez jamais arraché quelques pattes et quelques ailes à ces pauvres créatures que vous avez estropiées à jamais... quand vous ne les avez pas tout simplement é-cra-bouil-lées !

Et le pire de ce qui pouvait arriver à une colonie d'insectes, arriva : les enfants se groupèrent attrapèrent le maximum de criquets... pour en faire des brochettes qu'ils comptaient bien faire manger... de force, à l'un de leur groupe, qui pleurnichait tout le temps, et qui passait son temps à dire qu'il voulait rentrer chez sa Mômman !

Bien entendu, Dudule ne faisait pas partie des criquets capturés chez les humains, car comme on ne voulait jamais qu'il se joigne aux autres, il n'était jamais présent quand il y avait une activité organisée par sa communauté.

Ce fut Minock, la puante mouffette, qui vint le voir et lui expliqua, grâce aux gestes que Dudule lui avait enseignés, que la colonie de ses semblables était en grand danger !

Dudule fut très surpris de le voir débarquer, car elle n'était pas particulièrement connue pour sa gentillesse et sa sympathie envers les autres animaux, de quelque espèce qu'ils soient. C'était donc qu'elle avait quelque chose en tête si elle venait chercher le petit criquet. Elle ne faisait rien sans perdre de vue son intérêt et uniquement son intérêt.

Dudule se rendit sur les lieux sans tarder, suivant les indications de la mouffette qui se garda bien de le suivre. Et quand il arriva à destination, il comprit pourquoi l'animal peu aimé de ses semblables l'avait appelé à la rescousse. Ce n'était certes pas pour sauver les autres criquets, ça il s'en doutait bien. C'était parce que les garnements s'étaient installés sur son territoire et s'amusaient à tout saccager, sans qu'elle ne puisse rien y faire

La situation était grave. L'un des humains avait allumé un feu et son voisin affûtait ses baguettes pour pouvoir embrocher les criquets, tandis qu'un troisième larron s'amusaient à secouer comme une bouteille de soda la boîte où les pauvres bestioles étaient enfermées.

Il fallait donc intervenir d'urgence.

[...]